

Les mères actives sont dans le coup

Autor(en): **Birrer, Susanne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(2003)**

Heft 59

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-971364>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Environ 40 % des mères accordent à leur activité professionnelle la même importance qu'à leur famille.



Les mères actives sont dans le coup

Les mères ne se laissent plus écartier aussi facilement qu'avant de la vie professionnelle. Et celles qui ont une formation supérieure s'efforcent de concilier travail à temps partiel et carrière.

PAR SUSANNE BIRRER
PHOTO GETTY-IMAGES

Le laps de temps au cours duquel une mère cesse de travailler s'est fortement raccourci au cours des vingt dernières années. Alors qu'il fallait attendre quinze ans pour voir la moitié des mamans nées entre 1945 et 1952 reprendre une activité professionnelle, cette même période est de moins de six ans pour celles qui sont nées en 1961 et après. «Ce qui m'a surpris, c'est qu'aujourd'hui encore, les trois quarts des mères cessent de travailler pendant une période, commente Doris Baumgartner, sociologue. L'absence d'une assurance-

maternité au niveau national et le manque de structures de garde y sont pour quelque chose.»

Parcours professionnels

Cette chercheuse a étudié les parcours professionnels de femmes ayant des enfants dans le cadre du Programme national de recherche «Formation et emploi» (PNR 43). Son travail repose sur les données de «L'Enquête suisse sur la famille», réalisée en 1994/1995 par l'Office fédéral de la statistique sur les biographies (formation, profession, famille) de quelque 2000 hommes et 4000 femmes (dont environ 2400 mères), nés entre 1945 et 1974. Le projet s'est concentré sur les effets qu'ont les changements d'ordre individuel, familial et professionnel sur le parcours des mères.

Résultat: les femmes qui ont des enfants restent non seulement de plus en plus en contact avec le monde professionnel, mais elles occupent aussi, grâce à une meilleure formation, de plus en plus souvent des postes qualifiés.

Lorsqu'on interroge les mères sur leur parcours professionnel, la notion de travail à temps partiel surgit presque inévitablement. A noter qu'en Suisse ce type d'emploi n'est pas forcément synonyme de travail à bon marché et de conditions précaires. Doris Baumgartner établit une distinction entre «travail à temps partiel transitoire», «travail à temps partiel comme stratégie d'adaptation» et «travail à temps partiel régulier et qualifié». Alors que les mères exercent plutôt rarement un travail à temps partiel transitoire (1,4%) – par exemple les petits boulots d'étudiantes avant l'entrée dans la vie active –, elles pratiquent dans leur majorité (55,3%) le travail à temps partiel «par adaptation». Elles modulent ainsi leur degré d'occupation professionnelle selon les besoins – notamment matériels – de la famille, ou décident de donner la priorité à cette dernière au détriment de l'activité professionnelle. Cette forme de travail est courante chez les femmes actives dans le commerce, la vente et l'hôtellerie, mais aussi chez celles qui n'ont qu'un mince bagage de formation.

En revanche, 43% des mères considèrent que profession et famille sont d'importance égale. Elles occupent des postes à temps partiel réguliers et qualifiés, offrant une possibilité de carrière, le plus souvent dans l'administration ou la formation. Selon la chercheuse, leurs chances de carrière ne sont pas moindres que celles des mères qui travaillent à temps complet.

Chances de carrière

Du point de vue de l'égalité, ces résultats doivent cependant être relativisés. L'inégalité des chances entre les sexes, tout comme entre mères et femmes sans enfants, domine en effet encore le marché. C'est pourquoi la sociologue souligne le potentiel d'émancipation du travail qualifié à temps partiel, et recommande à l'Etat et aux entreprises de l'encourager de manière ciblée: les grandes entreprises et les PME devraient investir dans la formation continue des mères de famille – d'autant plus qu'à moyen terme, elles ne pourront pas se passer de leur force de travail. ■